

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 28 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 28 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote56, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 28 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-01-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8796>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

à 28 janvier.

Je ne vous envoie rien aujourd'hui, cher
monseigneur, car nous sommes dans les
inquiétudes d'une situation qui
semble ne présenter aucune issue.
Lombards - nous ont mis
des coups, nous - nous le coup
d'état ?

en ce lieu nous sommes alarmés
à Paris : nous espérons qu'il
n'y aura pas lutte dans la rue,
mais cette lutte entre l'Assemblée
et le président est en quelque
sorte pire que la guerre civile,
ce fust-il.

en cette situation nous
pourrions au cas où de cette

Semaine.

adieu cher Monsieur, un peu
nous salue, il me semble
qu'il y a bien long-temps
que nous n'avons rien reçu
de vous.